

# RESSOURCES

Pressbook 1937 -  
Collections La  
Cinémathèque  
de Toulouse



## Jean Renoir - 1937

Repères	3
Renoir parle de son film	4
Photogrammes	5
Côté critiques	6
Extraits du pressbook de 1937	7
Pour aller plus loin	12

Conception :

**Alice Gallois, Laura Le Gall**  
Cinémathèque de Toulouse

**Salem Tlemsani**  
Enseignant-formateur Académie de Toulouse

avec la collaboration de **Natacha Laurent**  
déléguée générale de la Cinémathèque de Toulouse et maître de conférence à l'Université de Toulouse-Le-Mirail.

# Repères :

## Les ressources iconographiques et leur conservation

Affiches, photographies et pressbook sont les trois éléments traditionnels liés à la promotion d'un film. Ils sont à l'origine destinés à une catégorie de professionnels (exploitants et journalistes) pour étoffer la promotion de la production cinématographique.

Parce qu'ils constituent des sources pour l'histoire, ces supports font l'objet d'une politique de conservation. Ainsi, près de 70 000 affiches et 500 000 photographies couvrant l'ensemble de l'histoire du cinéma sont conservées à la Cinémathèque de Toulouse ainsi que des documents publicitaires (ensemble de documents très divers servant à la promotion du film).

### L'affiche de cinéma

Objet de communication destiné à annoncer un film (à l'avance : préventive), à le promouvoir (affiche de sortie), l'affiche se présente sous différents formats. Sa conception suit l'évolution des procédés techniques d'impression – de la lithographie à l'offset en passant par la sérigraphie – et des modes de production (de l'affichiste véritable illustrateur au PAO, simple metteur en page de formats conventionnels). L'affiche de cinéma est un objet construit, organisé qui sert à informer, et parfois à véhiculer des messages ; à ces fins, elle utilise l'image, mais peut parfois avoir recours aux mots (phrases d'accroche, répliques du film, critiques de cinéma). L'affiche s'adresse à un public précis (souvent le plus large possible) pour lui donner envie de venir voir le film. Selon l'intrigue, le casting et le public visé, certains éléments vont être mis en avant.

### La photographie

Ne pas confondre le support du document (une photo peut être sur support argentique souple ou cartonné mais aussi sous forme de négatif, positif, fichier numérique...) et sa typologie par laquelle on procède à des sous classements de catalogue et dans lesquels on trouve:

- **les photogrammes** : images isolées d'une série photographique enregistrée sur la pellicule. Le film parlant défile à la vitesse standard de 24 photogrammes par seconde. Ce terme désigne également la reproduction d'une image du film sur papier (depuis l'apparition du numérique, on parle davantage de « capture d'écran »).

- **les photographie de plateau** : elles représentent des scènes correspondant aux images visibles à l'écran. Et cela même si contrairement au photogramme, elle sont prises par un photographe spécialisé qui sur le plateau, dans un angle similaire à la caméra, restitue une réalité (presque) parfaite bien qu'illusoire.

- **les photographies de promotion** : ce sont des photos qui se rattachent obligatoirement à un film, même si elles ne peuvent montrer qu'un portrait d'acteur (à partir du moment où l'acteur porte le costume du film ou qu'une mention particulière se rapporte au film). Font partie de cette catégorie toute les images d'avant-première, de festival...

- **les photographies de tournage** : elles montrent l'équipe technique et les acteurs au cours du tournage, mais en dehors des prises de vues du film. Pour des question de droits, il ne nous est pas possible de présenter ici des photographies de tournage réalisées par Sam Levin au cours de la réalisation de La Grande illusion.

- **les photographies de personnalités** : du moment que ces images ne sont pas liées à un film.

- **les photographies de repérages** : liées à la préparation d'un film, à distinguer des photos de tournage.

- **les photographies thématiques** : manifestations, studios, techniques

### Le pressbook

Document d'accompagnement, le pressbook fait partie des supports de promotion d'un film. Réalisé par le distributeur, il est destiné aux exploitants des salles de cinéma qui choisissent de programmer ou non le film et aux journalistes. Le pressbook contient l'ensemble des informations sur un film : synopsis, fiche technique, présentation du réalisateur, note d'intention, critiques du film, renseignements sur la production et la distribution du film...

# Renoir parle de son film :

## 1938

### Présentation pour le public américain :

Je suis très heureux que *La Grande Illusion* soit représentée devant vous, et, au même moment, c'est avec un rire amer que j'entends à la radio Hitler vociférer, exiger le partage de la Tchécoslovaquie. nous sommes au bord d'une autre «grande illusion». [...]

Parce que je suis pacifiste, j'ai réalisé *La Grande Illusion*. Pour moi, un vrai pacifiste, c'est un Français, un Américain, un Allemand authentiques. Un jour viendra où les hommes de bonne volonté trouveront un terrain d'entente. Les cyniques diront qu'à l'heure actuelle mes paroles révèlent une confiance puérole, mais pourquoi pas ? Aussi gênant soit-il, Hitler modifie en rien mon opinion sur les Allemands. [...]

Dans *La Grande Illusion*, je me suis efforcé de montrer qu'en France on ne hait pas les Allemands. Le film a eu un gros succès. Non, il n'est pas meilleur qu'un autre, mais traduit simplement ce que le Français moyen, mon frère, pense de la guerre en général.

On s'est longtemps représenté le pacifiste sous les traits d'un homme aux cheveux longs, aux pantalons fripés, qui, juché sur une caisse à savon, prophétisait sans relâche les calamités à venir et entraînait en transes à la vue d'un uniforme. Les personnages de *La Grande Illusion* n'appartiennent pas à cette catégorie. Ils sont la réplique exacte de ce que nous étions, nous, la «classe 14». Car j'étais officier pendant la guerre, et j'ai gardé un vif souvenir de mes camarades. Aucune haine ne nous animait contre nos adversaires. C'étaient de bons Allemands comme nous étions de bons Français...

Je suis persuadé que je travaille à un idéal de progrès humain en présentant sur l'écran la vérité non déguisée. Par la peinture d'hommes qui accomplissent leur devoir, selon les lois de la société, dans le cadre des institutions établies, je crois avoir apporté mon humble contribution à la paix du monde.

## 1946

### Présentation à la presse :

En faisant un pareil film, je risquais de choquer bien des gens dont les idées ont évolué sans qu'ils ne s'en aperçoivent. Mais je sais que mon film aura des partisans et que des tas de camarades de guerre retrouveront sur l'écran des compagnons analogues à ceux qu'ils ont connus.

Dans ce film, je me suis efforcé, avec Spaak<sup>1</sup>, de ne montrer personne d'anormal. Nos personnages appartiennent à des catégories sociales très différentes. Nous avons un aristocrate, un homme du peuple, un juif, un instituteur, un acteur. En face d'eux, il y a des Allemands. Et les Français de ce film sont de bons Français, les Allemands de bons Allemands. Des Allemands d'avant la guerre de 39... Des Allemands d'avant une guerre où l'on s'est trop souvent misérablement conduit et où le Troisième Reich a violé les règles les plus élémentaires de l'humanité. Mais *La Grande Illusion* n'est qu'une évocation de la guerre de 14-18.

Il ne m'a pas été possible de prendre parti pour aucun de mes personnages. Dans ce film, il n'y a pas de traître. Il n'y a pas non plus de drame d'amour. Il y a une histoire d'amour, mais tellement simple que ce n'est même pas une histoire.

Tout cela sort un peu des canons habituels du cinématographe et même du spectacle dramatique.

J'espère néanmoins qu'il se trouvera à nouveau des spectateurs de bonne volonté pour accueillir avec bienveillance cette évocation de notre jeunesse.

## 1958

### Janvier - Lettre à un collaborateur :

[...] je crois en une présentation qui pourrait relier notre film à l'actualité. Il y a en Europe, indéniablement, un immense désir de paix. «*La Grande Illusion*» arrive juste à propos. Je me demande même si nous ne devrions pas avoir une présentation spéciale à Aix-la-Chapelle, capitale de Charlemagne.

### Février - Renoir présente lui-même son film dans la bande annonce :

*La Grande illusion* c'est l'histoire de gens comme vous et moi, perdus dans cette navrante aventure qu'on appelle une guerre. La question que se pose aujourd'hui notre monde angoissé ressemble beaucoup à celle que Spaak<sup>1</sup> et moi-même, et beaucoup d'autres, nous posions quand nous préparions ce film. C'est pourquoi la grande illusion nous a paru être revenue d'une actualité brûlante et nous avons décidé de la ressortir.

### Septembre - À l'Exposition Universelle de Bruxelles :

C'est quelque chose qui annonçait l'Europe, l'Europe d'aujourd'hui, l'Europe du marché commun.

<sup>1</sup> Charles Spaak, scénariste du film.



## Côté critiques :

### **Cinéma, 10 juin 1937**

« C'est là du beau, du grand « boulot », une compréhension parfaitement lucide de la chose cinématographique, de sa valeur, de sa chaotique vigueur. De la première à la dernière image, l'intérêt non seulement ne faiblit jamais, mais va « crescendo » ; le film est « orchestré », dirigé. Il s'en dégage une impression inaccoutumée de réalisme puissant, empoignant, dénué de tout classicisme, de toute orthodoxie ». (Maurice Bessy)

### **Pour Vous, 17 juin 1937**

« Copieux dialogue, [mais] qui reste mesuré intelligemment et avec sensibilité ; mise en scène prenante, cadencée sans ostentation ; interprétation d'ordre supérieur... La Grande Illusion, œuvre forte, a une âme. » (Lucien Wahl)

### **Le jour, 10 juin 1937**

« M. Jean Renoir passe (mais je crois que ce n'est qu'une fausse réputation) pour un révolutionnaire en politique. Mais qui voit La Grande Illusion, ce beau film, ne pourra que sortir exalté... Un Barrès y aurait trouvé des thèmes à solidifier ses théories les plus nobles, qu'il eût formulées en phrases merveilleuses (...). Certes, de ci de là, M. Jean Renoir, quand le souffle et l'amour du pays ne le poussent pas, nous lance quelques petites phrases assez naïves et d'une sociologie un peu primaire ; mais ce ne sont que des défauts légers, une boiterie due à un gauchissement. Il semble croire que l'élite n'est plus bonne à rien, pendant qu'il tourne ses espoirs vers une démocratie française dont le sang pur ne pourrait que gagner, d'après lui, à être échauffé par quelques orientaux... » (Jean Barreyre)

### **Franc-Tireur, 29 août 1946**

« [Quelle] colossale faute de goût de convier le public à venir revoir La Grande Illusion! Nous l'avons aimé en son temps, ce film, avant le déluge et l'enfer nazi, quand on se laissait prendre au mirage, à l'autre grande Illusion : celle du pacifisme sentimental. Mais on n'a pas le droit moral, aujourd'hui, à deux ans de la Wehrmacht, de SS et des fours crématoires, d'invoquer l'art pour montrer l'amitié franco-allemande. Le sang est trop proche. Ce n'est ni la haine ni un étroit chauvinisme qui nous poussent à dire notre stupeur et notre indignation. C'est la mémoire. » (George Altman)

### **Le Figaro, 30 août - 5 septembre 1946**

Le film est fortement lié à ses réalisateurs, Jean Renoir et Charles Spaak. L'un d'eux au moins avait des intentions précises. Le temps a passé. Une dure expérience est venue nous marquer. Mais quoi! Le film a échappé à son auteur. (...) Ce qui nous touche est exclusivement d'ordre humain. La bonne ou la mauvaise Allemagne n'a rien à faire ici, la lutte des classes non plus. Jean Renoir ou Charles Spaak peuvent appartenir ou non à tel ou tel groupement, leur œuvre s'en est détachée, elle est libre. C'est une œuvre d'art. A ce titre, elle prend sa force dans l'homme. Tant pis pour ceux qui la déformeront... Malraux a dit un jour, non sans raison, que le partage des hommes se fera selon qu'ils sont pour ou contre le mépris. » (J.-B. Jeener)

### **Le Monde, 7 octobre 1958**

« Vingt ans après, La Grande Illusion n'a pas une ride. Cette jeunesse, le film de Renoir la doit à la perfection de sa forme. De toutes les œuvres de l'auteur du Fleuve, celle-ci est certainement la mieux équilibrée, la plus achevée, la plus classique. A ce classicisme on peut préférer le foisonnement, l'originalité, la fantaisie de La Règle du jeu. Il n'empêche que nous sommes ici devant un sommet de l'école cinématographique française ». (Jean de Baroncelli)

### **L'Express, 9 octobre 1958**

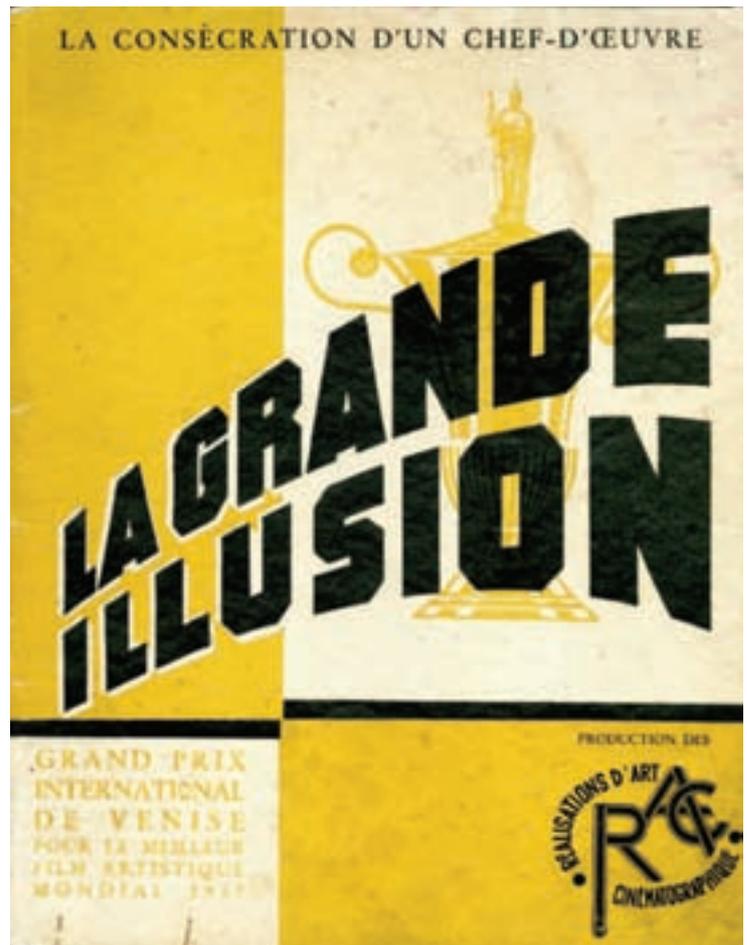
« Il reste que La Grande Illusion est traversé par un souffle sans précédent dans l'histoire du cinéma français et que son « message » comme on dit maintenant, mérite plus que jamais d'être entendu ». (Françoise Giroud)

### **Arts, 8 octobre 1958**

« Condamner la guerre est à la portée de tous le monde, la raconter est plus difficile. Dans La Grande Illusion, Renoir considère la guerre comme un fléau naturel qui comporte ses beautés, comme la pluie, comme le feu, la forme prime sur le fond et il s'agit, comme le dit Pierre Fresnay, « de faire la guerre poliment » (...) il s'agissait pour Renoir de développer cette idée qui le passionnait alors, que le monde se divise horizontalement plutôt que verticalement, c'est à dire en couches sociales plutôt qu'en nations. C'est l'idée de frontière qu'il faut abolir pour détruire l'esprit de Babel et réconcilier les hommes que séparera toujours cependant leur naissance. » (François Truffaut)

## Extraits du pressbook de 1937 :

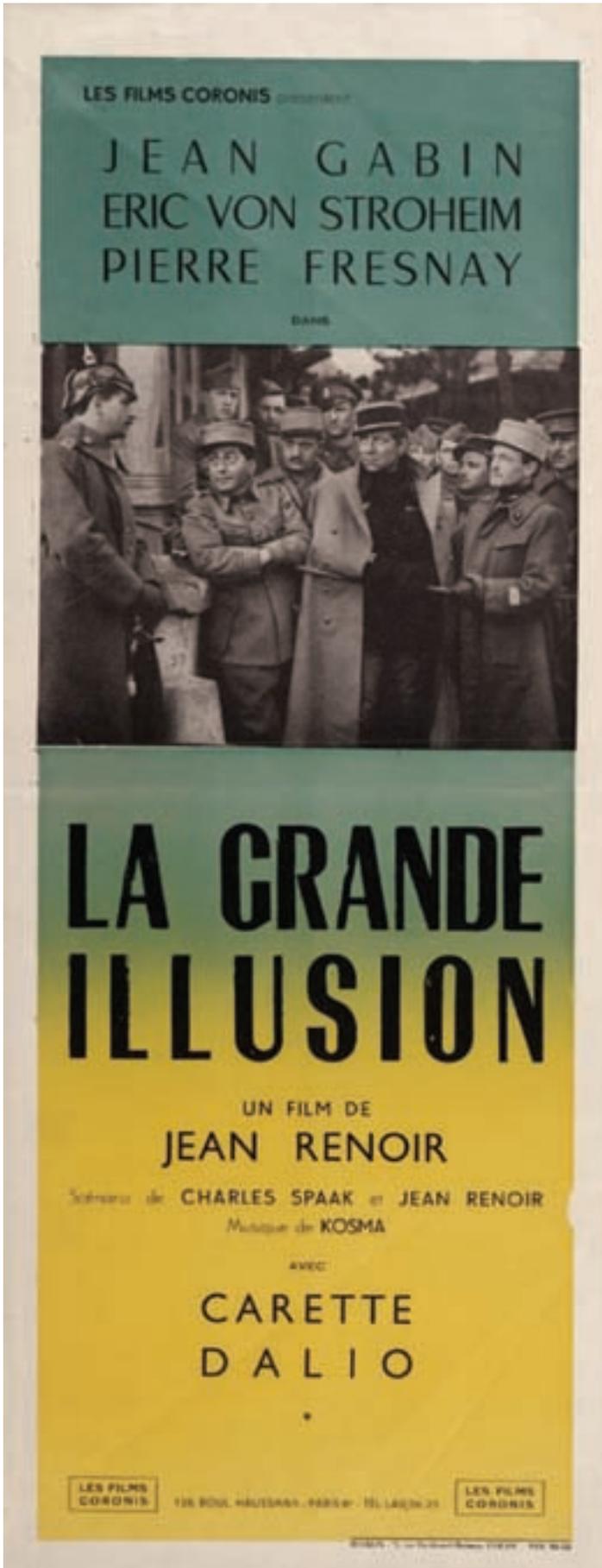
Collections  
La Cinémathèque de Toulouse







Les affiches de 1946 et 1958 :

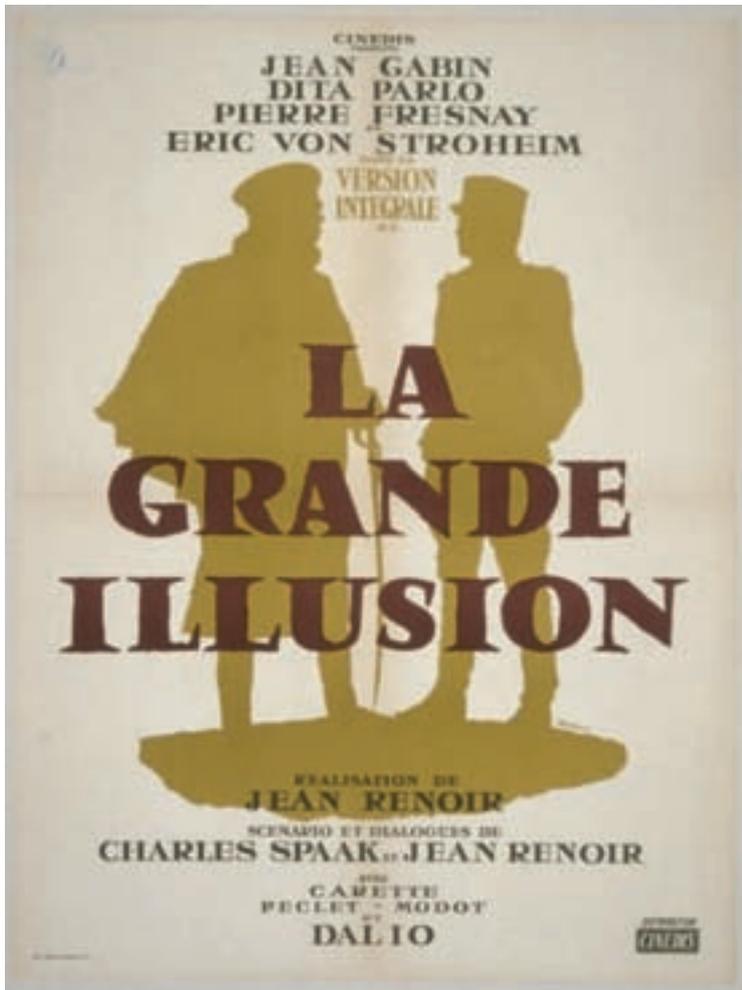


1946 (non-signée)

Collections La Cinémathèque de Toulouse



1958 affiche allemande, Jan Lenica.



1958, Ferracci



Collections La Cinémathèque de Toulouse

## Pour aller plus loin :

Les cotes sont indiquées pour les ouvrages disponibles à la bibliothèque de la Cinémathèque de Toulouse, en accès libre. Les revues peuvent être consultées sur demande.

### Sur La Grande Illusion

Archives n°70, « La Grande Illusion, le film d'un siècle », Institut J. Vigo, Perpignan, février 1997, 31 p.

Claude BEYLIE, « La Grande illusion », Cahiers du cinéma n°89, novembre 1958, pp. 56-58.

Olivier CURCHOD, La Grande Illusion, Jean Renoir – Étude critique, Nathan, Paris, 1994, 128 p.  
cote : 42 RENOI GRA CUR

Joël MAGNY, La Grande Illusion de Jean Renoir, CNC, Paris, Film de l'Estran, 1999, 24 p.

Jean RENOIR, La Grande Illusion, Seuil, Avant-scène, Paris, 1971, 142 p.

cote : 42 RENOI GRA REN

Gérard VAUGEOIS (dir.), La Grande Illusion, Balland, Paris, 1974, 255 p.

cote : 42 RENOI GRA GRA

Roger VIRY-BABEL, « La Grande Illusion de Jean Renoir », in Les Cahiers de la cinémathèque n°18-19, Printemps 1976, pp. 37-73.

### Sur le cinéma français des années 1930 et le réalisme poétique

Jean-Pierre JEANCOLAS, 15 ans d'années trente, Paris, Stock/Cinéma, 1983, 383 p.

cote : 11.01 FRA JEA

Fabrice MONTEBELLO, Le Cinéma en France : depuis les années 1930, Paris, Armand Colin, 2005.

cote : 11.01 FRA MON

Claude-Jean PHILIPPE, Le Réalisme poétique ou l'école française des années 30, 1978 (DVD)

cote : DVD 514

### Sur la guerre au cinéma

Joseph DANIEL, Guerre et cinéma – Grandes Illusions et petits soldats, Armand Colin, 1972, 453 p.  
(Sur Le Diable au corps, Bel ami, Le Chagrin et la pitié, La Grande Illusion, J'accuse)

cote : 32.11 DAN g

Vincent LOWY, Guère à la guerre ou le pacifisme dans le cinéma français (1936-1940), L'Harmattan, Paris, 226 (Sur La Grande Illusion : pp. 42-51).

cote : 11.01 FRA LOW

Gilbert MONTAGNE, « Verdun et la grande guerre sous le casque de la censure cinématographique », in Les Cahiers de la cinémathèque n°69, novembre 1998, pp. 67-74.

### Sur Jean Renoir

#### **Ouvrages**

Claude-Jean PHILIPPE, Jean Renoir, une vie en œuvres, Grasset, Paris, 2005, 460 p.

cote : 51 RENOI PHI

Jean RENOIR, Ma Vie et mes films, Flammarion, Paris, 1974, 262 p.

cote : 51 RENOI REN

Jean RENOIR, Écrits (1926-1971), Belfond, Paris, 1974, 313 p.

cote : 51 RENOI REN

Jean RENOIR, Entretiens et propos, Ramsay, Paris, 1986, 164 p.

cote : 51 RENOI REN

#### **Revues**

Cahiers du cinéma hors-série n°4 : « Jean Renoir, entretiens et propos », 1979.

Cahiers du cinéma n°482, dossier « Tout Renoir », pp. 42-81, juillet-août 1994.

Cinématographe n°46, avril 1979, dossier « Jean Renoir », pp. 1-45.

Positif n°537, novembre 2005, dossier « Jean Renoir » pp. 84-110.

Daniel SERCEAU (dir.), « Jean Renoir, l'insurgé », CinémAction/Le Sycomore, 1981.

### Sur la censure au cinéma

François GARÇON, De Blum à Pétain, cinéma et société française, éditions du Cerf, Paris, 2008, 235 p.

cote : 11.01 FRA GAR

Frédéric HERVE, La Censure du cinéma en France à la Libération (1944-1950), ADHE, Paris, 2001, 248 p.

cote : 11.01 FRA HER

Patrick LEBOUTTE, Le Cinéma meurtri: Un siècle de censure à l'écran, ACOR, Rennes, 1995, 44 p.

cote : 10 LEB c

René PREDAL, La Société française à travers le cinéma (1914-1945), Armand Colin, Paris, 1972, 347 p.

cote : 26 PRE s